

## Pour un point, Martin perdit son âne

L'HISTOIRE de cette locution a été fort discutée et a donné lieu à bien des interprétations. Voici les principales :

Un nommé Martin, se trouvant à une foire, mit son âne comme enjeu dans une partie d'écarté. Il arriva à quatre points, sans que son adversaire en eût un seul, mais celui-ci s'étant rattrapé en fit cinq avant lui et *Martin, pour un point, perdit son âne.*

Voici une autre origine de la locution proverbiale :

*Asellus* en latin signifie *petit âne*. Or, il y avait autrefois en Italie une abbaye qui portait le nom d'*Asello* et dont le supérieur s'appelait Martin. Un jour, l'abbé Martin ordonna qu'on inscrivit en gros caractère sur le portail de son abbaye d'*Asello* ce vers latin :

*Porta patens esto. Nulli clauderi honesto.*

ce qui voulait dire, dans l'intention de l'abbé Martin :

Que cette porte soit toujours ouverte. Qu'elle ne soit jamais fermée à un honnête homme.

Malheureusement, l'ouvrier chargé du travail, soit mégarde, soit ignorance, au lieu de placer le point après *esto*, le mit après *nulli*, de sorte qu'on lisait :

*Porta patens esto nulli. Clauderi honesto.*

ce qui signifiait, contre l'intention du bon abbé :

Que cette porte ne s'ouvre à personne. Qu'elle soit fermée à tout honnête homme.

Ce qui fut fâcheux, c'est que l'abbé, en voyage à ce moment, ne s'aperçut pas de la bévue de l'ouvrier et que la malencontreuse inscription resta sur la porte de l'abbaye. Il résulta de là un grand scandale dans toute la contrée, le bruit arriva jusqu'aux supérieurs de l'abbé et on retira à celui-ci le gouvernement de l'abbaye.

Le nouvel abbé s'empressa de faire rectifier l'erreur en faisant transporter après *esto* le point qui était après *nulli*, de sorte que l'inscription fut rétablie avec son véritable sens.

Mais de mauvais plaisants mirent en circulaire latin le vers suivant :

*Pro solo puncto caruit Martinus Asello.*

Ce qui signifie, en jouant sur le mot *Asello*.

Pour un seul point Martin perdit son âne.

On prétend encore que le véritable proverbe n'est pas :

*Pour un point, Martin perdit son âne, mais :*

*Pour un poil, Martin, perdit son âne.*

Voici pourquoi :

Un nommé Martin ayant perdu son âne le réclamait à un individu qui, lui avait-on dit, en avait trouvé un. Mais ce dernier refusait de le lui rendre, prétendant que ce n'était pas le sien.

Martin s'adressa alors au juge de l'endroit, qui, sans grand examen, fut d'avis qu'on lui rendit l'âne qui avait été trouvé. Mais celui qui en était pour l'instant détenteur voulut le garder et, convaincu qu'il n'appartenait pas à Martin, pria le juge de lui demander de quelle couleur était le poil de l'âne qu'il avait perdu. Martin ayant répondu que son âne était gris, fut debouté de la demande, attendu que l'animal qui avait été trouvé et qui fut amené à la porte de la salle d'audience était noir.

Martin perdit donc l'âne, ce qui donna lieu au proverbe.

Quoi qu'il en soit de ces diverses explications, on a appliqué dans la suite ce proverbe aux personnes qui, pour une chose de peu d'importance, s'exposent à de graves périls.

Voici enfin les diverses formes sous lesquelles est rédigé le proverbe

Pour un point, Gilbert perdit son âne,

Pour un seul point, Gaubert perdit son église.

Pour un point, Martin perdit son âne,

Pour un point, Baudet perdit son âne

Pour un poil, Martin perdit son âne.

## LÉON X ET L'ALCHIMISTE

Un alchimiste se vantait d'avoir trouvé le secret de faire de l'or, et il fit demander une bonne récompense au pape Léon X qui était un grand protecteur des arts. Il se flattait que le Pape acquiescerait à sa demande et escomptait déjà une grande fortune, mais Léon X, qui n'aimait pas les charlatans, lui fit simplement remettre une grande bourse vide en lui disant que puisqu'il savait faire de l'or, il n'avait plus besoin que d'une bourse pour le contenir.